



Médaille de la Présidence de la République italienne 2020
Patronage de la Confédération – OFC 2024
Prix international *Un Felliniano nel mondo* 2024

Exposition
Scripts & Vision – La littérature au cinéma
Collection de la Fondation Fellini
Espace culturel de la Fondation Fellini
Sion, 11 février 2025
Propos du Président de la Fondation

La Fondation Fellini tient à vivement remercier les soutiens institutionnels de la Fondation Fellini : la Ville de Sion, la Bourgeoisie de Sion, le Lycée-Collège des Creusets, les soutiens aux acquisitions de la fondation, soit la Loterie Romande Valais et l'État du Valais, les soutiens à l'exposition, les Vins du Valais et l'Association Italia-Valais, les partenaires techniques My Print et Manhattan Audio.

L'espace de cette nouvelle exposition, – la 116^e de notre programme culturel –, fait la part belle au dialogue de la littérature et du cinéma, déjà présent à l'aube du 7^e Art : la Salle IV présente les éditions originales des romans et voyages extraordinaires de Jules Verne, portés à l'écran par Georges Méliès dès 1902 avec *Le Voyage dans la Lune*. Le cinéma était à peine sorti des Ateliers des frères Lumière et il faisait encore partie des attractions des Luna-parks. Cet échange entre la littérature, le cinéma et la photographie fait partie du programme très interdisciplinaire de la Fondation Fellini depuis plus de vingt ans. Nous osons rappeler l'exposition consacrée en 2006 à l'adaptation au cinéma des romans de Ramuz, *Présences de Ramuz*, l'exposition présentée l'année suivante au Musée de l'Évêché et consacrée au roman *Le Nom de la rose* d'Umberto Eco, ainsi qu'à son adaptation par Jean-Jacques Annaud, ou l'exposition *Dialogues littéraire-peinture entre Michel Butor et Luc Joly*, créée en 2010 à la Galerie de la Grenette, une année avant l'ouverture de cet Espace culturel, enfin, la toute récente exposition intitulée *Entre la terre et les cieux* et présentée en ces lieux l'an dernier : les magnifiques photographies de Michel Darbellay ont été mises en correspondances avec les auteurs, en particulier Rainer Maria Rilke, qui ont célébré le Valais.

Mettre en relation la littérature et le cinéma, c'est explorer avant tout la genèse des films, car ces œuvres de l'image commencent par une phase d'écriture ; c'est aussi explorer une forme de mémoire culturelle qui a permis au 7^e Art de prolonger, de magnifier et de transfigurer les grandes œuvres romanesques : pensons à *Germinal* de Claude Berri, ou à *Madame Bovary* de Claude Chabrol. Mais au-delà, et c'est peut-être l'essentiel, cette correspondance est une célébration d'un dialogue des cultures que le cinéma nous offre depuis plus d'un siècle. Quand Francesco Rosi adapte *Chronique d'une mort annoncée* de Gabriel Garcia Marquez, il emporte un chef d'œuvre de la littérature sud-américaine dans l'histoire du cinéma italien. Quand Jane Campion met en images l'œuvre de Jane Mander, nous voyons que l'univers romanesque de l'ère victorienne est sublimé par la nature sauvage de la Nouvelle-Zélande, aux antipodes du rigorisme britannique. Jane Campion a finalement donné corps aux rêves portés par la génération d'Emily Brontë. Les lectures de Céline Germanier et de Domenico Mesiano, ainsi que l'anthologie de

musiques de films composée par Nicolas Brun, prolongent cette visite dans un itinéraire sonore le visiteur retrouve les œuvres de plusieurs auteurs portés à l'écran et présentés dans l'exposition : Giacomo Casanova, Jules Verne, Gustave Flaubert, Émile Zola, Franz Kafka et Gabriel Garcia Marquez.

Le public ne nous en voudra pas, espérons-le, de l'emporter une nouvelle fois bien au-delà des murailles de granit de nos chères Alpes, vers cette réalité de la fiction cinématographique et littéraire qui ne connaît pas de frontières, ni dans l'espace, ni dans le temps. Pour conclure dans cet esprit nomade, j'aimerais souligner la présence dans la Salle II d'une œuvre inédite de Nicolas Bouvier, un scénario destiné à mettre en images *L'Usage du monde*, célèbre récit paru en 1963. Intitulé *Ouest-est – Voyage en orient*, et faisant partie de la Collection de la Fondation Fellini, ce document a été coécrit par Nicolas Bouvier et Peter Ammann en 1972. Peter Ammann qui est l'une des figures importantes de la culture suisse contemporaine, au titre de réalisateur, de psychanalyste et de musicien, a été assistant de Fellini sur *La dolce vita*. Avec une exposition intitulée *Levant fertile – hommage à Nicolas Bouvier*, la fondation a présenté ce document en 2004 au cœur du Lycée-Collège des Creusets dans un vaste dispositif intégrant tous les livres de Nicolas Bouvier, y compris les livres d'artiste hors commerce, un itinéraire sonore des musiques que ce fabuleux écrivain-voyageur avait enregistrées sur les routes de l'orient, les peintures réalisées par Luc Joly pour Nicolas Bouvier. Une immense yourte mongole transformée en salle de cinéma abritait une salle de projection pour le film consacré à Nicolas Bouvier par Patricia Plattner et intitulé *Le hibou et la baleine*, enfin une exposition photographique de Jean-Denis Borel, *Instants sur les routes d'orient*, fruit d'un voyage en hommage à l'écrivain-voyageur, couronnait l'ensemble de l'exposition inaugurée en présence d'Eliane Bouvier. Malgré sa dimension modeste, cette salle saura vous livrer quelques reflets de cet événement.

Dans l'itinéraire sonore, vous retrouvez la voix de Nicolas Bouvier lisant un extrait de l'un de ses plus beaux poèmes, intitulé *Ulysse*. Comme une invitation vers l'ailleurs, son message vous souhaite bonne route pour arpenter ces itinéraires faits de lumière, de musique et de paroles inspirées.

Stéphane Marti
Président de la Fondation Fellini

Conception & scénographie

Stéphane Marti, président
stephane.marti@fondation-fellini.ch

Nicolas Brun, vice-président
nicolas.brun@admin.vs.ch

Antoine Barras
antoine.barras@fondation-fellini.ch

Presse internationale

Federico Grandesso
fgrandesso@yahoo.it

Assistance

Céline Germanier